

**Réponse Rapide aux Mouvements de Population (RRMP)
Dimensionnement pour intervention Education à Bukombo**

Axe Goma-Sake-Nyabiondo-Bukombo, territoire de Masisi en Province du Nord- Kivu

Date de l'évaluation : 02 au 11/04/2019

Date du rapport : 15/04/2019

Pour plus d'information, contactez :

Manon Dumortier, RRMP9 Program Manager – Consortium PNK, mdumortier@mercy Corps.org, +243 817 083 920

Michela Bordin, RRMP Project Manager – DRC, michela.bordin@drc-dr-congo.org

1- Localisation de la zone



**LOCALISATION DE L'AXE EVALUE, DE BUKOMBO A NYABIONDO
DU 02/04/2019 AU 12/04/2019**



Légende

- Parc
- Route
- Localité
- Territoire
- L'axe évalué



2.5 0 2.5 5 7.5 10 km



Réalisation: Conseil Danois pour les Réfugiés
Date de l'évaluation: 02/04/2019 au 12/04/2019
Création: Equipe Protection RRMP
Conception: Mercator W84

2- Contexte

Le village Bukombo (localité de Mulamba, groupement Bihiri) aurait accueilli les déplacés depuis le mois de novembre 2018.



La cause de ces déplacements sont les affrontements chroniques entre les groupes armés APCLS et NDC/R qui ont eu lieu du 11/11/2018 au 27/02/2018.

Les récents mouvements de population ont été effectifs selon les sources contactées en date du 05/01/2019 et du 4/03/2019 suite aux tracasseries, tortures et pillages systématiques perpétrés par les éléments APCLS dans les villages Changara et Buhamba (Localité Burora, en groupement Banyungu) d'une part et de l'autre les affrontements entre les éléments de NDC/R et les Nyatura en date du 01 au 03 Mars 2019.

En ce qui concerne les affrontements entre les groupes armés cités ci haut, les villages Buchira, Bwendero, Buhato, Kinyana, Butsindo (Localité de Kalungu), Bubowa, Lukweti, Ndurumo Mungazi (Localité Lukweti) en groupement Bashali Mukoto, collectivité chefferie des Bashali, territoire de Masisi.

D'autres villages tels que Luhinzi (Localité Luhinzi), Kitobo, Mukeberwa, Rushave, Kakingi (Localité Lwibo), Kikonda, Lutsiku, Kashovu, chungo (Localité Kishonja) ngungu, Luhuha (Localité Lushebere) en groupement Bapfuna, collectivité secteur d'osso Banyungu, territoire de Masisi.

A- Sécurité

La sécurité sur l'axe Masisi centre-Bukombo-Nyabiondo est assurée par les éléments FARDC du 3410^{ème} régiment dont l'Etat-Major est établi à Masisi Centre.

On peut aussi constater la présence des éléments de la Police Nationale Congolaise (PNC) et ceux de l'Agence Nationale de Renseignement (ANR) qui, du reste, jouent un grand rôle dans la sécurisation des personnes et de leurs biens.

Il est aussi à signaler que les autorités coutumières sont aussi actives pour la cohabitation pacifique entre les communautés vivant dans la zone.

Tout au long de la route Masisi centre-Bukombo, on peut observer trois check points, et cela, après les incidents de décembre (assassinant d'un chauffeur de PAM) et février (kidnapping des agents MSF).

On remarque aussi une ferme volonté de la population d'endiguer l'insécurité, et cela cause quelque fois à des règlements extra judiciaires (cas des présumés assassins du chauffeur PAM).

Par ailleurs, des affrontements sont signalés dans les montagnes surplombant les deux localités où nous avons mené notre évaluation.

Malgré tout, la sécurité est encore volatile étant donné qu'on continue à enregistrer un nombre considérable des cambriolages, de femmes violées au champs, le recrutement des enfants dans les groupes armés, les taxes illégales, etc.

B- Protection

Plusieurs cas de protection ayant un rapport avec l'Education ont été signalés dans les zones d'accueil, tels que :

Type d'incident	Nombre	Présumé auteurs	Structure de référence	Observation
Violences sexuelles	12	GA	CS de Bukombo	Prise en charge en kit PEP
Destruction écoles/pillage	1	GA		
Recrutement des enfants dans le GA	2	GA		
Exploitation économique des enfants	5	Parents		

Commentaires : il y a plusieurs cas d'exploitation économique dans la zone, le 5 sont ceux avec lesquels on a discutés lors de l'évaluation.

C- Accessibilité

L'axe Masisi Centre-Bukombo-Nyabiondo est situé à plus au moins 98 Kms de Goma. Bukombo est à 15 Kms de Masisi Centre et de 8 Kms de Nyabiondo.

La zone est accessible par voie routière qui est connaît actuellement une réhabilitation de la part de la société nationale « Office des routes ».

Grâce à cette réhabilitation, les usagers de la route parviennent à accéder à Bukombo dans moins de 40 minutes.

La moto reste l'engin utilisé par la majorité de la population pour leur déplacement vers le siège administratif (en cas de litige), et aussi, pour l'approvisionnement en produits manufacturés.

Par ailleurs, les camions sont pour la plupart utilisés par des personnes venues d'ailleurs pour acheter les bananes plantains et les produits agricoles.

Néanmoins, la route pose des problème d'accès en période pluvieuse, les 4x4 sont plus favorables en cette période.

D- Autres spécificités

Considérations administratives :

Bukombo est le chef-lieu de la localité Mulamba du groupement Bihiri. Il est le centre économique de la localité.

Le centre de Bukombo regroupe 14 quartiers inclus le camps des déplacés, dont : Néo-Apostolique, Kitika, Kalambairo, Kishee, Kanyati, Officiel, Mufa, Kasho, Bonde, Lulima, Buholo, Muroba, Plantation Loashi, et Kyasamba.



Nyabiondo, par contre, est une grande agglomération qui se situe à cheval entre deux localités :

- Burora (goupement Bapfuna)
- Kishonja (groupement Banyungu).

Nyabiondo aussi serait non seulement le centre commercial de Kishonja mais aussi le siège de tout le secteur de Osso/Banyungu. C'est à Nyabiondo que réside même le chef de secteur.

Il regroupe quelques quartiers de ces deux localités (Burora et Kishonja), notamment : Birere I, Birere II, Isiro, Centre commercial, Kinyumba, Lushoke, Katale, Kanu, Kyaninga, Mabambya, Kishonja et Makiso

La localité Burora comprend le quartier de Buhama I, Buhama II, Buhama III, Bushani, Makabya, Bususu, Kyangara et Buhumba

Les villages de ces trois localités (Mulamba, Burora et Kishonja) sont habités en grande partie par le Hunde, celui-ci occuperait le 70% de la population autochtone, 20% serait de Hutu et 10% serait les autres venus pour plusieurs raisons, notamment économiques et sécuritaires.

Risques :

Le grand danger pour la population est que les groupes armés occupent les villages d'origine et contrôlent l'accès aux champs. Par exemple : pour accéder aux champs qui se trouvent à Lwibo, les GA font payer l'entrée dans leur territoire à 1000 Franc Congolais par personne.

Langues :

Le Swahili est la langue la plus parlée dans la zone, mais on trouve aussi du Kihunde et Kinyarwanda.

Moyens de subsistance :

La population de cet axe vit majoritairement de l'agriculture (banane, arachide, manioc, l'ananas, etc) et certains ménages pratiquent l'élevage (porcs, poules, vaches etc) ainsi que du commerce.

La plupart des ménages déplacés vivaient des travaux champêtres des familles d'accueil, et ceci en recevant 1000Fc en espèce ou une petite quantité de la récolte journalière.

Marchés :

Le marché de Bukombo a lieu tous les lundis. Des commerçants viennent de partout soit pour s'approvisionner en produits agricoles ou soit pour écouler des produits manufacturés. Celui de Nyabiondo fonctionne tous les samedis. Les mêmes produits sont écoulés à Nyabiondo.

Outre ces deux jours de marché, les habitants de ces deux localités s'approvisionnent dans les localités périphériques, notamment à Loashi (jeudi) et à Kashovu (dimanche).

Situation des ménages déplacés :

Pour des raisons financières, la plupart des parents déplacés ne sont pas en mesure de scolariser leurs enfants, ceci pousse les enfants à travailler : ils transportent les marchandises des commerçants pour percevoir 500 Fc à 1000Fc.

Certains ont tendance à rejoindre les groupes armés, le cas le plus récent est celui d'un élève de 14 ans de l'EP2 Fazili. D'autres, par contre, sont dans la rue.



Education :

Plusieurs écoles ont été victimes de pillage entre janvier et février 2019, notamment l'EP2 Fazili, EP Kishonja, EP Kisheke et enfin le bureau de l'EP Mbizi. Ainsi, on peut comprendre que l'éducation reste le secteur qui est le plus touché par ce conflit.

Au niveau de l'éducation nous constatons qu'il n'y a pas tous le service étatique à part le SECOPE, mais lors du marché, IPME A, le DGRNK viennent de Masisi centre pour recouvrer les taxes de l'Etat.

Microfinance :

Il n'y a aucune entreprise de Microfinance, seul M-Pesa facilite l'envoi des fonds aux personnes voulant faire des transactions.

Réseaux de communication :

Enfin, pour communiquer, Vodacom reste le principal réseau couvrant toute la zone, de Masisi centre et tous les périphéries.

E- Mouvement de population

Suite aux affrontements entre APCLS et NDC/Rénové qui ont débuté à partir du 11/11/2018 ; depuis peu, les deux localités ne cessent d'accueillir des ménages déplacés, fuyant ainsi l'avancée de groupes armés qui s'illustrent dans les incendies des maisons, de pillages de biens, viol et autres faits qui ont trait aux droits humains.

Aussi en date du 05/01/2019, après les élections législatives et présidentielles et du 4/03/2019 suite aux tracasseries, tortures et pillages systématiques perpétrés par les éléments APCLS dans les villages Changara et Buhamba (Localité Burora, en groupement Banyungu) d'une part et de l'autre les affrontements entre les éléments de NDC/R et les Nyatura en date du 01 au 03 Mars 2019.

Les villages Buchira, Bwendero, Buhato, Kinyana, Butsindo (Localité de Kalungu), Bubowa, Lukweti, Ndurumo Mungazi (Localité Lukweti) en groupement Bashali Mukoto, collectivité chefferie des Bashali, territoire de Masis, .

D'autres villages tels que Luhinzi (Localité Luhinzi), Kitobo, Mukeberwa, Rushave, Kakingi (Localité Lwibo), Kikonda, Lutsiku, Kashovu, chungo (Localité Kishonja) ngungu, Luhuha (Localité Lushebere) en groupement Bapfuna, collectivité secteur d'osso Banyungu, territoire de Masisi.

Ces villages cités ci hauts seraient ceux concernés par ces mouvements, et la plupart de ses habitants se seraient vidés dans les villages des localités voisines de Mulamba, Burora et Kishondja.

Compte tenu de l'ampleur de la situation, cette population se seraient retrouvés dépourvus des biens de premières nécessités, partageant ainsi celles disposées par les familles d'accueil.

3- Synthèse des résultats

A- Liste des villages et population dans la zone enquêtée.

Bukombo/Mulamba

Commune rurale Village Localités	Population avant crise (ménages)	Total déplacé/Retourné par Axe	Population actuelle ménage ; p=personne*6 (PDI + Autochtones)
BITECHULA	790	131	
BONDE 1	1099	221	
BONDE 2	523	109	
BUHOLO	426	80	
BUHUMBA	312	59	
BUKOMBO	3761	618	
CAMP BUKOMBO	1442	321	
CHUNGO	438	91	
KASHO	447	88	
KASHOVU	1118	202	
KYANGARA	265	52	
LULIMA	253	42	
LUTSIKU	307	67	
MIHUMO	305	48	
MUFA	295	54	
NGUNGU	403	95	
NYANGE	528	100	
Population Total	12 712	2 378	15 090

Nyabiondo

Commune rurale Village Localités	Population avant crise (ménages)	Total déplacé/Retourné par Axe	Population actuelle ménage ; p=personne*6 (PDI + Autochtones)
BIRERE I	nd	93	
BIRERE II	nd	41	
ISIRO	nd	82	

CENTRE COMMERCIAL	nd	51	
KINYUMBA	nd	52	
LUSHOKE	nd	75	
KATALE	nd	52	
KANU	nd	33	
KYANINGA	nd	43	
MABAMBYA	nd	42	
KISHONJA	nd	57	
MAKISO	nd	38	
BUHAMA I	nd	95	
BUHAMA II	nd	101	
BUHAMA III	nd	65	
BUSHANI	nd	31	
KAUTU	nd	95	
MAKABYA	nd	18	
BUSUSU	nd	25	
KYANGARA	nd	19	
BUHUMBA	nd	25	
Population Total	22 357	1 072	23 429

Commentaire : Nous avons eu un chiffre global estimé à **22 357** habitants. Cet effectif n'est pas désagrégé en fonction des quartiers.

B- Résultats de l'évaluation

Méthodologie de l'évaluation :

- Présentation des civilités auprès des autorités locales afin d'expliquer les objectifs et le mandat de la mission à réaliser.
- Contact avec le Sous Proved de l'EPSP à Masisi Centre.
- Focus group avec les adolescents.
- Focus avec les enfants déplacés et autochtones.
- Focus groups avec les directeurs et enseignants ainsi qu'avec le comité des déplacés.
- Visite guidée aux écoles.

Défis et contraintes aux équipes durant la mission :

- L'évaluation s'est faite pendant que les élèves venaient de commencer les vacances de Pâques.
- La situation sécuritaire n'était pas calme (chaque nuit on attendait les coups de balles).

C- Synthèses des résultats

Enfants	Générale	Déplacés	Résidents
POP	38 993	3 924	35 069
Enfants en âge scolaire	35 094	3 538	31 562
Enfants scolarisés de 6 à 11 ans	4 768	1 200	3 568
Pourcentage d'enfants de 6 à 11 ans non scolarisés (estimation)	30 325,7 (86,4%)	2 337,6 (66%)	27 994 (82%)
Enseignants	Total	Déplacés	Résidents
Enseignants	99	7	92
Pourcentage d'Enseignants qui encadrent plus de 55 élèves/classe		25%	

Infrastructures scolaires : 10 sur 26 écoles évaluées dans la zone	
Pourcentage de salles de classe avec toitures ou murs détruits	59%

Commentaires : ces effectifs sont compilés pour toute la zone évaluée : Mulamba, Burora, Kishonja

Taux de non scolarisation dans la zone de manière générale : **79.4 %**

D- Analyse et commentaires

Impact humanitaire	
Impact de l'urgence sur le système éducatif en générale	<p>La plupart d'élèves n'ont pas terminé le premier trimestre dans leurs milieux respectifs pour cause de conflits persistant. Certains parents ont quand même inscrit les leurs dans des écoles où ils se sont déplacés.</p> <p>Les conditions de leur scolarité restent précaires avec risque d'abandon.</p> <p>Bon nombres d'enseignants n'ont pas des manuels scolaires pour préparer les différentes leçons à enseigner.</p> <p>Outre, l'exigence des frais scolaires dans les écoles d'accueil, la déscolarisation des enfants est due au conditions précaires, au manque d'uniformes ou habits de qualité et fournitures scolaires pour les enfants IDPS et autochtones vulnérabilisés par la crise.</p>
Conditions des enfants	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de CRS (Centre de Récupération Scolaire) fonctionnel dans toute la zone évaluée. - Aucune école maternelle équipée disponible pour encadrer les enfants de 3 à 5 ans. - Manque d'un Espace Ami des Enfants (EAE). Vu la multiplicité des groupes armés dans la zone, la mise en place des EAE serait nécessaire pour la protection des enfants et pour stimuler en eux le

Impact humanitaire	
	<p>gout des études et surtout répondre au besoin élevé d'encadrement provoqué par l'arrivée massive des déplacés.</p> <p>Les conditions des IDPs accrues par l'urgence limitent l'accès à l'enseignement secondaire ; des milliers d'enfants de 12 à 17 ans ne sont pas encadrés. Risque élevé d'être abusé sexuellement et /ou de mariage précoce ; livres à eux-mêmes, certains intégreraient les groupes armés, les carrières minières, les maisons de tolérance ou à l'alcool et drogue.</p>

Les enfants	
Situation enfants déplacés scolarisés	<p>Peu d'enfants IDPs ont été inscrits à l'école mais n'ont pas eu la chance de terminer le premier trimestre.</p> <p>Les enfants risquent toute forme d'abus suite aux manques de moyens nécessaires de la part de leurs parents. Certains s'adonnent d'ailleurs à la prostitution, à la drogue, au travail dans les carrières minières, etc.</p> <p>L'absence de cantines scolaire dans les écoles, de salles de classe temporaires et de pupitres ne permet pas aux enfants des écoles déplacées d'accéder à un enseignement de qualité dans un environnement sûr et protecteur.</p> <p>Le manque de cahiers, uniformes et chaussures mais aussi, les frais scolaires pousseront les élèves IDPS à abandonner les cours.</p>
Situation enfants déplacés non-scolarisés	<p>Beaucoup d'élèves déplacés n'ont pas pu être inscrits à l'école pour des raisons de moyens, exposant à toute forme d'abus. Dont l'exploitation sexuelle, la consommation de la drogue, ...</p> <p>Plusieurs enfants orphelins ou enfants issus des viols sont délaissés.</p>
Situation des enfants de la communauté d'accueil scolarisés	<p>L'afflux de ménages déplacés a aussi eu un impact négatif sur le tissu économique de la zone, les enfants de familles autochtones n'ont pas échappé à la crise. Beaucoup des enfants en âge scolaire n'ont pas pu poursuivre l'année en cours par le fait que, leurs parents ont été très vulnérabilisés par la crise et n'ont pas accès aux services de base tel que l'agriculture compte tenu de la restriction de mouvement.</p>
Situation enfants communauté d'accueil non-scolarisés	<p>Le taux des enfants non scolarisés de la communauté d'accueil est de 80% car, les frais exigés par certaines écoles incombent aux dos des parents qui n'ont presque rien pour répondre aux droits et devoirs de leurs enfants en éducation et autres.</p>
Facteurs générales qui ne favorisent pas la scolarisation	<p>Certains facteurs ne favorisent pas la scolarisation des enfants telle que le non accès aux moyens de subsistance, l'insécurité grandissante dans les zones d'origine ainsi que les déplacements fréquents des populations.</p>
Les abandons scolaires	<p>Il y a eu un grand nombre d'abandons de certains enfants juste parce que les parents se sont retrouvés sans moyens de subsistance. C'est qui rend leur avenir difficile.</p>

Les écoles	
Nombre d'écoles sur place et leur fonctionnement	Toutes les écoles de la localité Mulamba sont situés au centre de Bukombo sur la route principale pour des raisons d'insécurité dans les villages environnants. La situation des écoles est similaire à Nyabiondo. Quand bien même on a enregistré une école en déplacement de Kinyumba. Toutes ses écoles fonctionnent dans les avant midi.
Etat des infrastructures et équipements	Pendant nos évaluations, nous avons visité plus de 26 écoles, 6 à Bukombo et 20 à Nyabiondo. Les écoles ne remplissant pas les critères de sélection (numéro d'accréditation, mécanisation - paye par l'état, nombre de déplacés présent dans l'école) n'ont pas été prises en compte malgré les vulnérabilités qu'elles affichaient.
Occupation des écoles	Aucune école n'a été occupée

Protection et bien-être	
Proximité des structures militaires ou présence des explosifs rapportés	Dans toutes ces écoles évaluées nous n'avons constaté aucune structure militaire et aucune présence des engins explosifs ne nous a été rapportée.
Menaces et risques de protection pour les enfants en dehors et à l'école	Toutes les écoles sont presque au centre du village, ce qui réduit le temps de parcours lors de l'entrée et sortie des classes. Du reste, les conditions dans lesquelles les cours se déroulent, exposent les enfants aux IRA et autres maladies d'origine hydriques. Les jeunes non scolarisés intégreraient les groupes armés, contracteraient des grossesses ou mariages précoces.
Présence des enfants vulnérables et enfants avec des besoins spécifiques	Dans la plupart des écoles évaluées des cas des élèves orphelins, enfants séparés et en situation de handicap sont signalés. Les mauvaises qualités d'assises et estrades dans les salles de classes et les toilettes en mauvais état réduisent l'accès à l'école aux enfants avec des besoins spécifiques
Considérations spécifiques pour des enfants en situation d'handicap	Certaines écoles restent défavorables aux enfants en situation d'handicap (ESH) de par leurs accessibilités à tout le niveau : latrines et salles de classes.

Les enseignants, les parents et la communauté	
Présence des enseignants	80% des écoles évaluées sont payées par l'Etat.
Implication de la communauté et des parents dans la gestion de l'école	20% des parts participent aux réunions organisés par l'école sur le fonctionnement, l'inscription des enfants filles à l'école et réunions des parents. Certains parents s'impliquent dans la construction et la gestion des écoles. <u>Déplacés :</u> Malgré l'effondrement de leurs moyens de subsistance lié au conflit armés (ex : abandon des champs et des AGR), ils consentent quand même à envoyer

Les enseignants, les parents et la communauté	
	<p>les enfants à l'école. L'objectif pour les parents est d'épargner leurs enfants de la délinquance juvénile, le recrutement forcé, les grossesses précoces.</p> <p><u>Autochtones :</u> Certaines familles autochtones contribuent dans l'amélioration des conditions de la scolarité de leurs enfants, notamment en payant les frais de construction des nouvelles salles de classe pour les désengorger, aussi il s'implique activement dans la gestion de l'école en tant que COPA.</p>
Besoin prioritaire d'assistance	
Les principaux besoins immédiats liés à l'éducation	<p>Identification et intégration des enfants dans le système scolaire normal, formation des enseignants sur l'appui psychosocial,</p> <p>Amélioration des conditions d'apprentissage (pupitres, tableaux, manuels pour les élèves des écoles déplacés, kits enseignants et didactiques)</p> <p>Organisation des cours de récupération,</p>

E- Résultats détaillés des évaluations

Le tableau ci-dessous présente les résultats détaillés de l'évaluation. Ils sont présentés par village/commune et par école. Le tableau habituel des rapports éducation RRMP a été enrichi sur demande des équipes de mise en œuvre éducation.

EP	Ecole agréée	Ecole mécanisé	Double vacation	Accessibilité camion	Comités Actifs	Cellule Pédagogique	Suivi Inspecteur	Cantine Scolaire	Inscrits Actuellement	Elèves déplacés	Nb. Total d'enseignants mécanisés payés	Qualifiés	Formés dans le dernière 12 mois	Nb Elèves/ Enseignant	Nb. Latrines élèves	Latrines élèves séparées	Latrines enseignant	Elève par latrine	Brigade Hygiène	Source d'eau à <500 m	Nb. Orphelines	Non-accompagnées	Enfants sortis des groupes armées	% Elèves parcourant > 4 KM	Elève en situation de handicap	Distance école - centre du village Km	Distance école - route principale en Km	Besoin en pavement	Besoin en planches	Tôles trouées	Besoin en fenêtres	Besoins en portes	Besoins en pupitres	Besoin en tableaux	Enfants sans cahiers	Enseignants sans matériels	Nb. Salles de Classe	Salles détruites ou présentant un risque		
EP2 FAZILI	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	553	127	10	6	0	56	5	5	0	110	Oui	NON	93	198	3	52	12	1	5	NON	OUI	NON	OUI	NON	Oui	Oui	350	10	10	1		
LOASHI	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	582	105	12	10	0	48	6	6	0	97	Oui	Oui	31	25	0	0	0,05	1	6	4	6	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	65	6	12	6		
BUKOMBO	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	738	127	12	11	0	62	8	8	0	92	Oui	Oui	71	42	0	13	3	0	0	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	236	2	12	8	
EP MBIZI	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	740	116	14	10	0	53	18	18	2	41	Oui	Oui	45	152	0	0	0	0	0	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui	0	14	14	0	
NYABIONDO	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	441	87	10	7	0	44	15	14	1	32	Oui	Non	39	117	0	15	5	1	0	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	441	10	10	6	
KISHONJA	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	555	86	10	5	0	56	12	12	0	46	OUI	OUI	36	36	0	0	2	0	0	OUI	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	OUI	230	4	7	6	
KISHEKE	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	676	103	12	6	0	56	5	5	0	152	Oui	non	0	7	3	25	11	0	0	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	0	12	12	3	
UPENDO	OUI	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	364	91	6	8	0	60	8	8	8	46	oui	non	13	72	1	32	0	1	0,5	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	172	0	6	4



4- Recommandations

Une intervention en Education avec un paquet complet d'activités :

- Identification rapide et intégration des Enfants Hors Système scolaire (EHS) IDPs dans le système scolaire.
- Formation des enseignants et volontaires communautaires sur l'approche psychosociale aux enfants victimes de déplacement et la cohabitation pacifique.
- Réhabilitation des infrastructures scolaires à travers les subventions conditionnelles intégration/réintégration.
- Appui en kits enseignants, didactiques, kits élèves et kits récréatifs et kit WASH in school selon le besoin, Ceci pour une meilleure intégration des enfants IDPS hors système scolaire.
- Construction/réhabilitation de environs 3 salles de classe selon les standards du cluster Education.
- Organisation des cours de récupération en faveur des enfants réintégré mais ayant des problèmes d'apprentissage.
- Sensibilisation des parents et adolescents sur les risques de protection des enfants.

5- Proposition de dimensionnement

Nombre d'écoles ciblées :

- 10 écoles primaires dont :
 - 3 dans la localité de Mulamba (Bukombo) : EP Fazili, EP Bukombo, EP Loashi
 - 3 dans la localité de Burora (Nyabiondo) : EP Mbizi, EP Kinyumba, EP Upendo
 - 4 dans la localité de Kishondja (Nyabiondo) : EP Kishodja, EP Salama, EP Kiskeke, EP Nyabiondo

Activités prévues :

- Briefing des enseignants, directeurs et leaders communautaires sur l'approche psychosociale.
- Distribution des kits enseignants, kits didactiques et kits récréatifs.
- Sensibilisation communautaire sur les risques de protection, l'importance de l'éducation, l'accès inclusif à l'éducation et la cohabitation pacifique.

Bénéficiaires :

Au total, 10 écoles (tel qu'indiqué plus haut)

Activités	PU en\$	Jours/Ecole	Coût par activité	Observation
2 briefing des enseignants, DP et leaders communautaires sur l'approche psychosociale et les	5 \$	100 personnes* 2 jours	1000 \$	Les briefings se feront en faveur de 80 enseignants, 10 Directeurs et 10 leaders communautaires sur le module d'appui psychosocial et la

activités de cohabitation pacifique (1 par axe regroupant 4 écoles sur l'axe Mulamba (Bukondo) 6 écoles sur l'axe Burora et Kishonyi (Nyabiondo)				cohabitation pacifique. Cette activité permettra de développer les activités récréatives qui faciliteront la réintégration et l'adaptation des enfants déplacés qui ont été accueillis dans les écoles et la communauté d'accueil. (3\$ de remboursement transport et 2\$ restauration des participants)
Répartition de l'enveloppe par école : - 1200 \$ d'appui en kits enseignants et kits didactiques	1200\$	10	1200\$	- Distribution de 80 kits enseignants dans 10 écoles primaires ciblées : 10\$/enseignant = 800 \$ - Distribution de 10 kits didactiques dans 10 écoles primaires ciblées : 10 kits*40\$ = 400\$
Appui en kits récréatifs pour activités récréatives, cohabitation pacifique et psychosociales	125\$	10	1250\$	1 kit à remettre à chaque école ciblée, soit 10 kits pour 10 écoles.
Supervision : 2 inspecteurs	21\$	2 inspecteurs pendant 5 jours	210\$	Supervision pendant 5 jours : suivre des activités mises en œuvre dans la sous division. Les inspecteurs seront en charge du lancement et clôture des activités.
Sensibilisation communautaire sur le risque de protection, l'importance de l'éducation, l'accès inclusif et cohabitation pacifique	56\$	10 séances	560\$	36\$ pour les comédiens par jour pendant 10 jours 36*10\$ = 360\$ et 20\$ pour la location des instruments de sonorisation par jour pendant 10 jours 20*10 = 200\$
Total activités Education			4220 \$	
Construction/réhabilitation des salles de classe d'urgences temporaire en planches en accord avec le cluster Education	2500 \$	3 salles de classe	7500\$	Les détails sur cette activité seront fournis par notre Ingénieur une fois que l'équipe sera sur terrain, en fonction des réalités locales.

Consultant pour la construction des salles de classe	900,00\$	2	1800\$	Les détails sur cette activité seront fournis par l'équipe logistique de DRC et l'ingénieur de la sous division, une fois l'équipe sur terrain en fonction des réalités locales.
Location camion pour la livraison kits/matériel construction	600\$	1	600\$	Cfr logistique pour plus des précisions.
Total activité réhabilitation / construction			9900\$	
TOTAL GENERAL			14 120\$	

6- Photos

2 salles de classe de l'EP3 BIHOLO et EP LUMOO :



Conditions dans lesquelles étudient les élèves de l'EP LUKYO et MUKOWA :

